

## MESSAGE PASCAL DE L'AN DE GRÂCES 2020

**« Jour unique et saint, roi et seigneur des jours, fête des fêtes, solennité des solennités !...  
Christ est ressuscité.**

Vos excellences les Évêques de Tartu Elias et de Pärnu-Saare Alexandre,  
Prêtres et Diacres très considérés,  
Higoumène et moniales de la Skite à Saaremaa très chères à notre cœur,  
Chers Frères et Sœurs en Christ, membres fidèles de notre Sainte Église d'Estonie,

« Solennité des solennités »... Cette exclamation dans la huitième ode des matines de Pâques souligne bien combien cette fête est le centre, le cœur de l'année chrétienne. Christ est ressuscité, proclamons-nous joyeusement... Belle Pâque, Pâque du Seigneur, Pâque magnifique, mystère de lumière que les ténèbres du Golgotha n'ont pu éteindre.

Par-dessus tout Pâque, la lumière divine resplendissant au-dedans de nous-mêmes que nous apporte notre divin Sauveur afin que soient totalement vaincues les ténèbres de nos péchés.

Car notre Seigneur ressuscité est un Dieu d'Amour, un Dieu vainqueur qui prend sur Lui toute souffrance humaine pour la surmonter et non pour la subir. Il prend part à la lutte contre la Puissance des Ténèbres, contre le Prince de ce monde. Il a pour seules armes la persuasion et la grâce, Lui qui connaît toute souffrance plus intimement, plus profondément que celui-là même qui souffre.

Cette année, en ce temps de Carême, il semble que l'humanité tout entière, la terre tout entière se soient abandonnées à l'heure et à la puissance de la nuit, minées par le Coronavirus (Covid-19). Tout est soudain devenu fragile et vulnérable et la liberté de l'espace et de la circulation est contaminée par le risque extrême de la contagion. Comme le disait si bien en son temps le poète français Jean de La Fontaine à propos de la peste : « ils n'en mouraient pas tous mais tous étaient frappés ». La maladie ne connaît pas de frontières ni de couleur de peau. Au contraire elle parle le même langage pour tous, celui de l'inquiétude et de l'anxiété. Cependant, apparue avec un but nuisible, elle ne pourra en aucun cas aliéner notre vraie foi en Dieu ni obliger ceux qui le désirent ardemment et qui s'y préparent avec le plus grand soin de s'abstenir de communier au Corps et au Sang du Christ. Bien au contraire, elle ne fera que ressortir plus nettement encore la distinction entre le bon grain de blé et l'ivraie, entre le profond abîme qui oppose le Bien du Mal.

Si antidote il y a à tout ce tourbillon de détresse qui a fait plier le monde, c'est d'abord et en priorité la prière et ensuite la valeur de la solidarité des uns envers les autres. Une solidarité qui, selon le cardinal du Ghana Turkson, « nous aide à voir l'autre » - personne, peuple ou nation – « non pas comme un instrument quelconque mais comme notre semblable afin qu'il participe comme nous au banquet de la vie. Banquet auquel tous les hommes sont également invités par Dieu ».

Ce banquet de la vie, c'est Pâque et son mystère ce sont le don et le service. C'est cela la grande nouveauté qui nous est offerte ce matin par le Divin Ressuscité. Une nouveauté que nous ne pouvons ni l'inventer ni la découvrir par nous-mêmes. Cette nouveauté, qui jaillit du tombeau la nuit de Pâque, nous est gratuitement, totalement offerte d'en-haut par l'Amour Lui-même, notre Dieu vivant qui est communion, tendresse, sacrifice incommensurable.

Souvenons-nous de ces mots de Saint Paul dans sa lettre aux Romains (8/38-39) : « J'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni hauteur ni profondeur, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu dans le Christ Jésus notre Seigneur ».

C'est bien ce que l'Église proclame ce matin avec toute sa conviction : Elle nous exhorte ainsi à célébrer sans hésitation la destruction de la mort et le début de l'éternelle vie puisque le Christ ressuscité, le Dieu de nos Pères, vient à Lui seul vaincre les résistances du mal et essuyer nos larmes. Lui seul a le pouvoir de lever le voile qui annoncera la défaite du règne du Mal. Lui seul en connaît le secret tant il est vrai que le Seigneur Jésus, vainqueur de la mort n'a qu'un désir : c'est de donner, encore et toujours, sa vie pour nous tous qu'il aime. Qu'on se le dise haut et fort : il n'est pas de plus grand amour !

Chers Frères et Sœurs,

Ne craignons plus rien car le Christ a vaincu la mort. En Lui, si nous croyons en Lui, nous verrons la vie ; nous la ferons voir, nous la ferons découvrir ; nous la donnerons à beaucoup autour de nous.

Puisqu'en vérité Il est ressuscité !

Jour de la Résurrection du Seigneur,  
En ce 19 avril 2020.

+STEPHANOS, Métropolitte de Tallinn et de toute l'Estonie,  
Président du Saint Synode.